

Jean-Baptiste André Godin à Bolckow et Vaughan, 26 février 1862

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (6)

Collation 1 p. (256r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Bolckow et Vaughan, 26 février 1862, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/41984>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [26 février 1862](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Bolckow et Vaughan](#)

Lieu de destination Middlesbrough (Royaume-Uni)

Description

Résumé Approvisionnement des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin informe Bolckow, Vaughan et Cie qu'il ne peut accepter une nouvelle offre de leur part car il a déjà 1 000 tonnes de leur fonte dont il n'a pas l'usage. Sur le solde de son compte.

Notes La lettre est rédigée par A. Vigerie par procuration de Jean-Baptiste André Godin.

Mots-clés

[Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#)

Personnes citées [Comptoir national d'escompte de Paris](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

250

Guise le 26 Février 1862

Majeur Polckerr & Vaughan
Middleton

En possession de votre lettre du 24 Oct. je ne puis songer
en ce moment à utiliser vos offres pour un
nouvel essai de fontes & j'ai prononcé à
M. Letourneau que je ne devrais à quoi
employé les 1000 tonnes qui me restent.
Si plus tard j'en trouve le débouché
je pourrai reprendre nos relations.

Le compte que je vous ai
adressé le 1^{er} Janvier ne peut être rectifié
puisque les 1100 t. des premiers marchés
à 200 t. par mois n'aboutissaient à fin
septembre soit 100 t. par quinzaine q'us le
départ est du 12 Juin 1861.

Vous donnez donc fournies pour moi au
champ près de 28th 1861 des t. 33th. 2 que
relate ma lettre du 1^{er} Janvier dernières ; votre
dite disposition pourra être au 10 mars prochain
payable, comme d'usage, à la caisse du Comptoir
d'écompte de Paris.

agréz, Majeur, mes saluts empressés
Jules Robin Lepainie

S. J. G.